ELECTIONS LEGISLATIVES DU 4 MARS 1973 – VAR 1[re] CIRCONSCRIPTION



Le Parti Socialiste Unifié
présente

Guy Boisgibault

Professeur du lycée Ferrié - Draguignan

SUPPLEANT

Alain Clément Revest

Ouvrier à l'E.D.F. Cuers

LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS AVEC LE PSU

La Société où nous vivons c'est : l'exploitation de la grande majorité des travailleurs pour le profit d'une minorité de privilégiés, les cadences de travail de plus en plus élevées, le coût de la vie qui grimpe plus vite que les salaires, la spéculation sur la terre et les logements, les campagnes désertées ou saccagées, le chômage croissant, l'exode des jeunes pour trouver un emploi, la condition difficile des femmes, la surexploitation des travailleurs immigrés, la justice, l'école et l'information au service de la classe dominante, la loi de la jungle qui écrase les malades, les faibles, les pauvres, les vieux, le temps volé au loisir, au plaisir, à la vie...

Elle porte un nom cette société-là, c'est la société capitaliste. Comment la renverser ? Comment changer la vie ?

CONTROLER AUJOURD'HUI...

Qu'est-ce que ça signifie ?

– Des travailleurs de notre région ont commencé à le faire.

Voici, parmi d'autres (les Salles et le barrage sur le Verdon, menace de fermeture de Péchiney à Brignoles, de la Gimac à Draguignan, scandale immobilier de La Louve et du vieux Draguignan, etc...) **3 luttes significatives :**

1 ■ à DRAGUIGNAN (20 novembre - 20 décembre 1972), les 30 ouvrières de la Société DISRAM ont osé lutter. Deux mois de salaires leur étaient dûs.

Affaire classée disait la Préfecture, soutenue par le silence de la Mairie. Les ouvrières ont pratiqué une véritable démocratie à la base en prenant toutes les décisions en Assemblée Générale. Elles ont obtenu la victoire après un mois d'occupation de l'usine jour et nuit.

2 ■ à MAZAUGUES (décembre 1972), une centaine de paysans se réunissent pour manifester contre la spéculation immobilière dans la région.

Le propriétaire, une société qui espère vendre cette terre très cher à des promoteurs, refuse de la louer aux paysans de la commune.

Les paysans, avec 12 tracteurs, labourent et ensemencent 1 hectare de cette propriété qui était en friche depuis 20 ans.

3 ■ à CANJUERS, l'armée occupe 35.000 hectares (soit 1/6 de la superficie de la circonscription). Elle expulse des paysans, elle expulse les habitants du village de Brovès, elle détruit un site naturel, elle crée une réserve de chasse pour les riches, elle pollue les eaux, elle encaserne la région, etc...

Aujourd'hui, la résistance s'organise pour exiger la suppression du camp militaire.

...POUR DECIDER DEMAIN

Dans ces 3 situations, le pouvoir de décision appartenait aux patrons, aux grands propriétaires, au gouvernement de l'UDR.

Ils ont décidé contre l'intérêt des travailleurs.

Ils ont trouvé pour l'application de leur politique, la complicité de nombreux notables locaux.

Pour combattre cette politique, il ne suffit pas de changer de régime, de remplacer un gouvernement de droite par un gouvernement de gauche, d'accorder quelques avantages sociaux, de nationaliser quelques entreprises. Tout cela est bien certes, mais ne répond pas à la vrai question :

QUI DECIDE
ET AU PROFIT DE QUI ?

Les travailleurs en lutte ont répondu à cette question

Ils ont compris que :

■ l'entreprise peut être gérée par les ouvriers ;

■ la terre peut être gérée par les paysans ;

■ l'environnement peut être maîtrisé par les habitants.

Ces objectifs, qui réconcilient socialisme et liberté, sont ceux du PSU lorsqu'il propose "LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS" dans son projet de société capitaliste autogérée.

Telle est là signification du combat du PSU, représenté dans la première circonscription par :

Guy BOISGIBAULT
Professeur au Lycée Ferrié à DRAGUIGNAN
et Alain Clément REVEST
Ouvrier E.D.F. - CUERS

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va vers sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **"Contrôler aujourd'hui pour décider demain"**, où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, c'est nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs" ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



IMPRIMERIE C. CHAMBRE · METZ

Vu le candidat